

Perception de l'université par la société Congolaise : Cas de la ville de Kisangani et la cité d'Ikela (Kisangani / Tshopo / RD Congo)

[Perception of the university by the Congolese society : Case of the Kisangani town and the city of Ikela (Kisangani / Tshopo / RD Congo)]

Bruno Augustin LONGELA NZASI¹, Joel MESENGE KALEBE², and NDjOLOKO LIKITELE³

¹Chef de Travaux, Université d'Ikela, F.P.S.E, RD Congo

²Assistant, Université d'Ikela, F.P.S.E, RD Congo

³Assistant, Université d'Ikela, F.P.S.E, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The university today, designate an establishment that makes operate the production within (research), the conservation (publication), and the transmission (studies superior) of different domain of knowledge. We were interested in the opinions of the pupils meadows finalists on the question. We left from the main question: what perception the pupils meadows finalists have - them of the university? of this main question, we cleared two conjectures; the pupils meadows finalist would have a good perception of the university and they would keep a good picture of the university. The quantitative and descriptive approach has been kept to verify our conjectures. Three schools have been chosen at random in the city of Kisangani and two schools have been chosen in the schools of the city of Ikela. The questionnaire acted us as instrument of harvest of the data, the frequential numbering and the analysis of the results, served us to pull some findings.

KEYWORDS: Psychology, behavior, pupils, choice of path.

RESUME: L'université aujourd'hui, désigne un établissement qui fait fonctionner en son sein la production (recherche), la conservation (publication), et la transmission (études supérieurs) de différent domaine de connaissance. Nous nous sommes intéressés aux opinions des élèves prés finalistes sur la question. Nous sommes partis de la question principale : quelle perception les élèves prés finalistes ont – ils de l'université ? de cette question principale, nous avons dégagé deux conjectures ; les élèves prés finaliste auraient une bonne perception de l'université et ils garderaient une bonne image de l'université. L'approche quantitative et descriptive a été retenue pour vérifier nos conjectures. Trois écoles ont été choisies au hasard dans la ville de Kisangani et deux écoles ont été choisies dans les écoles de la cité d'Ikela. Le questionnaire nous a servis d'instrument de récolte des données, le comptage fréquentiel et l'analyse des résultats, nous servis à tirer des conclusions.

MOTS-CLEFS: Psychologie, comportement, élèves, choix de filière.

1 INTRODUCTION

Le terme université est issu des civilisations occidentales qui le créèrent à partir du 11^{ème} siècle pour désigner une organisation regroupant l'universalité des collèges d'étudiants selon Agrawa , AK (2001). Aujourd'hui, l'université est un établissement qui fait fonctionner en son sein la production (recherche), la conservation (publications et bibliographiques) et

la transmission (études supérieures) dans différents domaines de la connaissance. Elle se distingue en cela des écoles et des grandes écoles, qui sont centrées sur la seule transmission d'un domaine bien défini de la connaissance.

C'est pourquoi notre étude a pour but connaître la perception qu'ont les élèves pré-finalistes sur l'université en rapport avec sa mission traditionnelle.

Le philosophe Américain Peirce, cité par Christophe et Verger, J (1994), a défini l'université comme une association d'hommes dotée et privilégiée par l'état, en sorte que le peuple puisse recevoir une formation intellectuelle et que les problèmes théoriques qui surgissent au cours de développement de la civilisation puissent être résolus. La définition de Peirce renvoie à l'expression latine « *universitas hominorum* » (association d'hommes) qui désigne ce que nous nommons aujourd'hui une personne morale ou juridique.

Elle rappelle aussi le latin médiéval, celui de l'époque où l'université occidentale est apparue, dans lequel le mot « *universitas* » désigne une communauté ou une corporation. L'entrée à l'université est généralement restreinte à ceux qui ont préalablement un diplôme d'enseignement secondaire. Le nombre d'étudiants dans les universités du monde est monté en flèche pendant tout le 20^{ème} siècle, spécifiquement, depuis la seconde guerre mondiale. Depuis la fin du 20^{ème} siècle, les universités sont identifiées comme un élément clef de la croissance des Etats. Selon l'Association des Universités et des collèges Canadiens (2001), c'est sur l'impulsion du modèle américain, que la plupart des pays du monde investissent maintenant dans le développement et la valorisation de ses universités. Les futurs étudiants doivent passer un concours national d'entrée à l'université.

Selon Jacques - Verger (2011) en 2009 Aux USA, 6,3 millions des personnes ont présenté des concours pour une place en 1^{ère} année, tout établissement d'enseignement supérieurs confondu.

Breton,G et Lambert,M (2003) disent que les universités, et plus globalement l'ensemble des établissements de l'enseignement supérieur sont de nos jours considérés par les économistes comme pouvant être des vecteurs de croissance axés sur les innovations. C'est le cas des universités et instituts supérieurs de la R.D.Congo en général et en particulier celles de la province Orientale.

En R.D.Congo, les universités et instituts supérieurs de l'enseignement ont vu le jour au 20^{ème} siècle, donc plus récent. Les universités ont eu à former plusieurs cadres du pays. Aujourd'hui, nous assistons à une prolifération des universités et institutions supérieures dans toutes les provinces du pays mais également des institutions supérieures privées, qui, toutes, viennent s'ajouter aux institutions universitaires traditionnelles (Université de Kinshasa, Université de Lubumbashi Université de Kisangani) créer vers les années 60 avec l'obligation de relever le défi majeur de s'adapter à l'environnement économique, technologique et social de plus en plus changeant. L'arrivée massive de toutes ces institutions officielles ou privées, peuvent changer ou non la perception et la réputation de l'université en générale et en particulier, des trois anciennes universités.

La problématique de la perception de l'université a fait l'objet de plusieurs études en Europe et en Afrique. Nous allons citer ici une étude menée par trois auteurs Chantale Mailhot, Patrick Pelletier et Véronique Schaffer (2006), qui avait comme thème « la valorisation de la recherche : un nouveau rôle pour l'université ». Cette étude a montré que la valorisation de la recherche est beaucoup plus normatifs et inciter par les politiques dans un but beaucoup plus économique, bien que, les documents normatifs établies la différence entre commercialisation et les activités de valorisation de la recherche.

Un examen approfondie des mesures, outils et stratégies universitaire de valorisation, a montré qu'il y a risque d'évoluer vers une évaluation largement économique des activités. C'est dans cet optique Lorenzi, J, H et Payan, J,(2003), considèrent que cette vision amène à torturer l'université, dans le même ordre d'idée Renaut (2002) s'est posé la question : que faire des universités ?

Cette conception de valorisation se juxtapose aux missions traditionnelles de l'université qui demeure un lieu de production de réflexions fondamentales, un lieu de recul et d'élaboration d'une pensée critique, qui deviendrait plutôt une organisation de production de connaissances utiles à l'industrie, donnant préséance à la recherche dans certains domaines tels que le génie et les sciences naturelles et à des recherche sujettes à une exploitation commerciale. Dans ce débat selon Breton et Lambert (2003), les universités semblent demeurer muettes, elles se présentent comme spectateurs.

Comme nous pouvons le constater, le pouvoir public a sa vision sur la perception actuelle de l'université. L'étude a montré la pensée du pouvoir public, mais que pense la communauté ? Nous nous sommes intéressés à la perception de l'université des élèves prés - finalistes de Kisangani et de la cité d'ikela.

Cette étude trouve sa base dans le concept psychologie de la perception. L'encyclopédie encarta (2009) définit la perception comme : représentation et compréhension de quelque chose par l'esprit (sa perception du monde). C'est dans cette optique que nous avons voulu connaître la perception que les gens ont actuellement de l'université et nous sommes intéressés aux

groupes des élèves pré-finalistes des quelques écoles sur place à Kisangani et quelques écoles de la cité rurale d'Ikela à l'Equateur. Pour ce faire, nous sommes parti d'une interrogation de départ : quelle perception la société congolaise a-t-elle de l'université ?

De notre question de départ, nous avons avancé des conjectures suivantes ; Les élèves pré - finalistes auraient une bonne perception de l'université ; L'universitaire aurait une bonne image auprès des élèves pré -finalistes.

2 METHODOLOGIE

Dans nos conjectures de départ, nous avons postulé que les élèves pré – finalistes auraient une bonne perception de l'université et l'universitaire garderait encore une bonne image auprès de prés – finalistes

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons utilisé la méthode probabiliste dans la constitution de l'échantillon, il s'agit plus précisément de la technique d'échantillonnage aléatoire. Nous avons considéré trois écoles de la ville de Kisangani et deux écoles de la cité rurale d'Ikela ou les élèves ont été choisis au hasard. Trois variables ont été mis à profit pour cette étude à savoir l'âge, sexe et le milieu de provenance.

La récolte des données a été réalisé par questionnaire dont l'ensemble des questions ont été du type fermées sous forme d'échelle et quelques questions ouvertes. Pour les questions fermées, la cotation a été de 1 à 4. Tous les items ont été du type positif.

Dans le traitement des données, nous avons utilisé la technique de comptage fréquentiel et l'analyse de contenu, ainsi que le pourcentage.

3 RESULTATS ET ANALYSE

Nous présentons ici les résultats obtenus après le dépouillement du questionnaire.

3.1 RÉSULTAT

3.1.1 PERCEPTION DE L'UNIVERSITÉ

Nous avons demandé aux élèves prés - finalistes ; quel est votre conception de l'université, maintenant qu'il y a plusieurs institutions d'enseignement supérieur ? Les réponses des élèves se trouvent dans le tableau ci – après ;

Tableau 1. Perception de l'université chez les pré- finalistes

Réponses	f	%
Haut lieu de savoir	43	71,7
Lieu prestigieux	01	1,6
Passage obligé des cadres	16	26,7
Total	60	100

Le tableau ci montre que 43 sujets soit 71,7% des sujets considèrent que l'université est haut lieu de savoir, 1 sujet soit 1,7% pense l'université est un lieu prestigieux, en fin, 16 sujets soit 26,7% pensent c'est le passage obligé des cadres du pays. Dans l'ensemble, les élèves finalistes ont une bonne appréciation de l'université. La majeure partie d'élève prés – finalistes considère l'université comme un lieu du savoir. Cette perception cadre avec la mission primitive de l'université à savoir ; La production (recherche), la conservation (publications et bibliographiques) et la transmission (études supérieures) de différents domaines de la connaissance.

3.1.2 IMAGE DE L'UNIVERSITAIRE

Nous avons demandé aux prés – finalistes ; quelle image ont les gens, ainsi que vous-même, d'un universitaire ?

Tableau 2. Image de l'universitaire

Réponses	f	%
Bon cadre	52	87
Incompétent	03	05
Détourneur	05	08
Total	60	100

Ce tableau indique que 52 sujets soit 87% pense que l'universitaire est un bon cadre du pays ; 3 sujets soit 5% pensent que l'universitaire est un incompétent et 5 sujets soit 8% pensent qu'il est détourneur. Ce résultat montre que les gens d'une façon générale, gardent encore une bonne opinion de l'universitaire, mais le pessimisme dans les réponses de certains sujets doit interpeller les universitaires entant qu'élite dans la communauté sur leur savoir être mais également sur le savoir – savoir (connaissance) et leur savoir-faire.

3.2 ANALYSE

Après avoir présenté les résultats lié aux conjectures, nous présentons sous cette rubrique d'autres facteurs qui facilitent la compréhension des résultats. Il s'agit du milieu d'investigation, le choix de filière et l'attrait des facultés.

3.2.1 INFLUENCE DU MILIEU DANS LA PERCEPTION DE L'UNIVERSITÉ

Nous avons demandé aux élèves pré-finalistes ; quelle est votre conception de l'université aujourd'hui ?

Tableau 3. Perception de l'université selon le milieu

Réponses	Kisangani		Ikela		Tot
	f	%	f	%	
Haut lieu de savoir	34	85	09	45	43
Lieu prestigieux	01	2,5	00	00	01
Passage obligé d	05	12,5	11	55	16
Total	40		20	100	60

Le tableau montre que 34 sujets soit 85% de Kisangani contre 9 sujets soit 45% d'Ikela perçoivent l'université comme un haut lieu de savoir tandis que 5 sujets soit 12,5% de Kisangani contre 11 sujets soit 55% d'Ikela perçoivent comme le passage obligé des cadres et un sujet de Kisangani perçoit l'université comme un lieu de prestige. C'est vrai que les opinions sur la perception de l'université penchent vers le haut lieu de savoir, mais nous pouvons constater l'ambiguïté dans les opinions des élèves de la cité d'Ikela ou beaucoup perçoivent l'université comme un passage obligé des cadres.

3.2.2 CHOIX DES ÉTABLISSEMENTS

La question suivante a été posé aux élèves prés-finalistes ; si l'occasion se présentait de continuer ses études, quelle institution supérieure aimeriez – vous ?

Tableau 4. Choix de filière

Réponses	G		F		Tot
	f	%	f	%	
Université	16	64	14	40	30
Institut supérieur	06	24	17	49	23
Je ne sais pas	03	12	04	11	07
Total	25		35		60

Ce tableau montre que 16 garçons soit 64% contre 14 filles soit 40% ont une préférence pour l'université tandis que 6 garçons soit 24% contre 17 filles soit 49% préfèrent aller dans les institutions supérieures d'enseignement et 3 garçons soit 12% contre 4 filles soit 11% sont indécis quant au choix des établissements.

De ce qui précède, nous pouvons dire que de manière générale, les garçons ont l'ambition de faire l'université alors que les filles ont une préférence pour les institutions supérieures.

3.2.3 ATTRAIT DES FACULTÉS

La question suivante a été posée aux élèves prés – finalistes ; s'il arrivait que vous alliez à l'université, quelle faculté aimeriez – vous faire ?

Tableau 5. Choix de filière d'étude

Réponses	f	%
Psychologie	22	36,7
Sciences	14	23,3
Lettres	09	15
Institut sup	15	25
Total	60	100

Le tableau ci haut indique 22 sujets soit 36,7% ont une préférence pour la faculté de psychologie et sciences de l'éducation, 14 sujets soit 23,3% ont une préférence pour la faculté de sciences et la faculté de lettres a la préférence de 9 sujets soit 15% et 15 sujets , soit 25% ont une préférence pour les institutions supérieures .

3.2.4 APPRÉCIATION DE LA FORMATION

Nous avons demandé aux élèves prés-finalistes ; est- ce que la formation organisée actuellement à l'université, est –elle adaptée à l'évolution du monde ?

Tableau 6. Appréciation de la formation

Réponses	f	%
Oui	41	68
Non	12	20
Je ne sais pas	07	12
Total	60	100

Le tableau ci – dessus indique 41 sujets soit 68% trouvent les enseignements dispensés dans les universités sont adaptés à l'évolution du monde actuel, alors que 12 sujets soit 20% pensent que l'enseignement n'est pas adapté et 7 sujets soit 12% n'ont aucune appréciation à ce sujet. Nous pensons que la question de l'adaptation de l'université à l'évolution du monde doit faire l'objet de discussion et réflexion entre les universités et l'autorité de tutelle en vue d'assurer la qualité de la formation à l'instar des universités des autres pays.

4 DISCUSSION

Définie comme représentation et compréhension de quelque chose par l'esprit (sa perception du monde), la perception est un concept clé en psychologie cognitive dans le traitement de l'information qui nous vienne de l'environnement et nous permet de comprendre et expliquer un grand nombre des phénomènes dans la société. Cette définition s'est vérifiée dans le travail de Chantale Mailhot, Patrick Pelletier et Véronique Schaffer (2006) qui a montré que les politiques avaient leurs perceptions de l'Université qui doit être la production économique.

Cette perception se juxtapose à la mission traditionnelle de l'université qui demeure un lieu de recul et d'élaboration d'une pensée critique, une organisation de connaissances utiles à l'industrie et sujettes à une exploitation commerciale. Cette

définition s'est vérifiée dans le cadre de notre étude où les élèves prés -finalistes perçoivent l'université comme un lieu de production des connaissances et des bons cadres du pays. Les deux études ont montré la nécessité de l'implication des universités elles même, dans la réflexion sur l'adaptation de ces dernières à l'évolution du monde.

Comme nous pouvons le constater l'étude de Chantal, Patrick et Véronique n'a pas cherché à connaître la perception de l'université de ceux qui seront probablement les futurs étudiants des universités, c'est-à-dire les prés -finalistes. Notre étude est allée au-delà, pour chercher à connaître la perception qu'ont les prés – finalistes sur l'université. L'étude a montré que les prés -finalistes ont une bonne perception de l'université conformément à la mission traditionnelle de l'université qui est la production des connaissances et des bons cadres pour le pays.

5 CONCLUSION

Nous venons de voir que la perception de l'université reste la même dans la société Congolaise. L'université reste un lieu où le peuple reçoit une formation intellectuelle en vue de faire face aux multiples problèmes dans la société. L'étude a montré que les jeunes prés - finalistes ont beaucoup d'estime envers les institutions universitaires et supérieures. L'enseignement supérieur étant vecteur de croissance et d'innovation comme l'a dit Phillip et all cité par Lazard (2005), il est important de rentabiliser cette disponibilité des jeunes d'une part et de l'autre côté, l'organisateur de l'enseignement supérieur doit réfléchir profondément sur les besoins réels du pays à matière de développement et d'initier des filières – réponses pour faire face aux multiples besoins du pays.

En dépit des résultats obtenus, quelques questions restent sans réponses : pourquoi les préférences diffèrent – elles entre les filles et les garçons dans le choix des institutions d'étude ? , l'enseignement tel que dispensé aujourd'hui est – il adapté à l'évolution actuelle du monde ? Des investigations ultérieures pourront donner des réponses à ces préoccupations.

REFERENCES

- [1] Agrawal, A.K., "University-to-industry knowledge transfer: literature review and unanswered questions". *International Journal of Management Reviews*, 2001, P. 285-302.
- [2] Breton, G. & Lambert, M. (eds.), *Globalisation et universités. Nouvel espace, nouveaux acteurs*, Éditions UNESCO, Les Presses de l'Université Laval, 2003
- [3] Breton, G., "De l'internationalisation à la globalisation de l'enseignement supérieur", dans *Globalisation et universités. Nouvel espace, nouveaux acteurs*, Éditions UNESCO, Les Presses de l'Université Laval, 2003, 21-34.
- [4] Chantale Mailhot, Patrick Pelletier et Véronique Schaffer « valorisation de la recherche : un nouveau rôle pour l'université, Paris ; presse universitaire, (2006)
- [5] Christophe C et Verger J, *Histoire des Universités*, Paris : PUF, coll. « Que sais-je ? », 1994
- [6] Jacques Verger (2011), *L'essor des universités au XIII^e siècle*, Paris : cerf.
- [7] Lazar j, *Les secrets de famille de l'université*, Paris : éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2005
- [8] Lorenzi J H et Payan J, *L'Université maltraitée*, Paris Plon, 2003
- [9] Pitzalis M, *Réformes et continuités dans l'université italienne*, Paris : L'Harmattan. 2002
- [10] Renaut A, *Que faire des universités ?*, Paris, Bayard, 2002
- [11] Fave-Bonnet M-F (mars 1997), *L'université : état des lieux*, In RCPP, *Sciences humaines* n° 70, pp.88-91
- [12] Association des universités et des collèges canadiens, « La valorisation de la recherche universitaire », 2001, 17p.